

Nous respectons les droits et les responsabilités des quatre grandes puissances qui portent la responsabilité pour l'Allemagne comme tout.

Les négociations que les deux états allemands auront l'un avec l'autre sur la réunification ne se feront pas dans le dos des quatre grandes puissances et notre volonté et celle de la République Fédérale d'Allemagne que nous, les deux états allemands, cherchions la participation des quatre puissances et également leur accord.

Nous voulons incorporer l'unification de l'Allemagne dans l'ensemble des processus de toute l'Europe et c'est pourquoi nous attachons une importance toute particulière au Sommet de 1990 de la CSCE.

Nous voulons assurer les pays qui y sont représentés que les Allemands ne veulent rien d'autre que de vivre en paix et en liberté avec nos voisins.

Monsieur le Président, 1990 deviendra l'année du désarmement si c'est ce que nous voulons et donc c'est le rôle déterminant qu'il faut ici attribuer aux gouvernements ici rassemblés.

Permettez-nous d'espérer que nous pourrons y donner les impulsions politiques. L'ouverture et la confiance sont une clé pour les progrès en matière de sécurité, de contrôle des armements et désarmement. Un accord sur le ciel ouvert nous permettra de faire un grand pas en avant et nous amènera sur le chemin de la sécurité par la transparence la plus large.

C'est le Ministre des Affaires Etrangères, monsieur Chevardnadze, qui a indiqué hier les nouvelles dimensions de cette transparence.

Je voudrais remercier le Ministre des Affaires Extérieures, monsieur Clark, pour son action, les activités de son pays pour la traduction dans la pratique de cette initiative de Ciel Ouverts.

Lorsque le Président américain Eisenhower a posé pour la première fois le 21 juillet 1955 un régime de ciels ouverts, c'était à l'époque une proposition révolutionnaire qui, pour de nombreux, n'était pas considérée comme réalisable.

Aujourd'hui, le moment est mûr pour une transparence et une confiance large, globale. Le régime proposé de ciels ouverts le 12 mai 1989 par le Président Bush ne fait que réaffirmer la volonté de passer de la confrontation à la sécurité par la coopération. L'acte final de la CSCE à Helsinki, le document de Stockholm sur les mesures de confiance et de sécurité et l'accord FNI jalonnent en pierre milliaire ce chemin.

Le régime de ciels ouverts ouvre une nouvelle dimension de la création de la confiance. Des états qui, il n'y a que peu

